

# Ferme agro-urbaine de Bordeblanche : mise au point de la Mairie de Toulouse

**Chers habitants des Pradettes, nous nous engageons au quotidien pour le quartier.**

Soucieux d'entretenir un dialogue apaisé et constructif avec tous les acteurs de notre quartier, nous souhaitons apporter des clarifications sur l'idée de ferme agro-urbaine voulue par l'association NATURES. Un tract aux informations partielles ou erronées ayant pu vous parvenir à ce sujet, il nous semble important de vous exposer directement la position de la collectivité.

Nous savons l'urgence climatique dans laquelle nous nous trouvons. Aussi, l'action municipale se porte sur des réalisations concrètes, en faveur d'une écologie pragmatique. Nous avons placé comme l'une de nos priorités de ce mandat le vélo. De plus, nous accompagnons à la fois de grand projet structurant comme la réhabilitation de l'île du Ramier, futur poumon vert de notre ville, comme des projets du quotidien (jardin partagé, aménagement de raque à vélo, composteur, ...), nous développons les transports en commun, comme le téléphérique et, bientôt, le lancement du chantier de la 3<sup>e</sup> ligne de métro.

**Le projet d'aménagement urbain (PAE) de Bordeblanche décidé en 2012, sous la Municipalité de Pierre COHEN, prévoyait alors la construction de près de 700 logements. Par souci de préserver les espaces naturels et le cadre de vie aux Pradettes, et de modérer l'urbanisation, ce nombre a ensuite été réduit à 375, par notre Municipalité, à la demande de Jean-Luc MOUDENC, en tout accord avec les habitants.**

Toujours dans une volonté d'échange avec les acteurs locaux, et comme suite à la proposition de l'association NATURES d'installer une ferme agro-urbaine, nous avons accepté de suspendre les projets de logements sur ce terrain durant **18 mois** afin de leur laisser le temps de faire un vrai projet

**Or, la création d'une ferme urbaine sur 20 000 m<sup>2</sup> entraînerait la perte de 3,8 millions d'euros de recettes.** Sans ces recettes, la Mairie de Toulouse ne serait plus en capacité de financer la construction d'un centre social, d'un équipement culturel, d'une aire de jeu, ni la réalisation des voiries et infrastructures de desserte restant à aménager.

Au début du mois d'avril, après l'étude attentive faite du dossier, par les élus et les services, puis une réunion avec les porteurs de l'idée, nous avons eu le regret de constater que leur proposition ne remplissait pas les conditions convenues avec l'association 18 mois auparavant. Nous attendions une proposition d'un projet construit, avec un maître d'ouvrage qui réalise, un budget bouclé finançant la compensation des recettes nécessaires à la réalisation des équipements publics et, ensuite, un modèle d'exploitation pour fonctionner.

**Au contraire, l'esquisse de projet de ferme urbaine présentée est non-financée et non-soutenable.**

Dans un souci d'ouverture, nous avons alors proposé de rechercher un autre terrain pour que l'association y concrétise son idée. L'association a refusé catégoriquement. Il est dommage que **cette association s'inscrive désormais dans une posture d'opposition**, dont nous comprenons qu'elle correspond désormais à une *démarche militante* puisqu'elle agrège des structures politisées sans lien avec notre quartier.

Toulouse est si dynamique sur le plan de l'emploi que plusieurs milliers de nouveaux habitants arrivent chaque année. Nous souhaitons à la fois les accueillir dans de bonnes conditions et préserver la douceur de vivre de Toulouse. Si les prix du logement sont plus stables dans notre ville qu'ailleurs, c'est parce que nous parvenons à construire, ni de manière anarchique, ni au détriment de la place de la nature. **Nous tenons à cette douceur de vivre. Dans votre quartier, la réalisation d'un dojo, la réhabilitation du groupe scolaire F.Lesseps et la création d'un jardin partagée de 2500 m<sup>2</sup> attestent de cette volonté. Notre position sur l'idée de ferme urbaine a pour but de préserver notre capacité à réaliser.**